



Agri
1000 Lausanne 6
021/ 613 06 46
www.agrihebdo.ch

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 9'648
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 541.3
Abo-Nr.: 1008268
Seite: 14
Fläche: 65'521 mm²

BIO INFOS

Repenser l'utilisation des concentrés pour les vaches laitières élevées en bio

Dans les essais et les suivis de troupeau du FiBL, la réduction de la quantité de concentrés a provoqué une diminution de la production laitière moins importante que celle à laquelle on pouvait s'attendre et la santé des vaches s'est légèrement améliorée.

L'opinion largement répandue des experts et des conseillers en affouragement selon laquelle la santé des vaches se détériore si on réduit la quantité de concentrés affouragée peut donc être remise en question. Une production laitière essentiellement basée sur l'herbe est réaliste.

Deux groupes

De 2009 à 2011, le FiBL a effectué un essai exact sur le domaine bio du Wauwilermoos (LU). Les septante vaches laitières (qui produisaient alors 7500 kilos de lait par an avec 10% de concentrés) ont été partagées en deux groupes: la moitié a continué de recevoir 10% de concentrés (= 650 kg par vache et par an), l'autre moitié a passé à une alimentation sans concentrés. En parallèle, les troupeaux de 73 agricultrices et agriculteurs bio de Suisse et d'Allemagne du Sud ont été suivis. Ces exploita-

tions pouvaient librement choisir parmi une des stratégies suivantes: continuer à affourager des concentrés comme jusqu'alors, réduire les concentrés à moins de 5%, ou supprimer totalement les concentrés. Il y avait aussi des agriculteurs travaillant déjà sans concentrés, mais intéressés à améliorer la santé de leurs vaches.

Influence positive

Au Wauwilermoos, le rendement laitier des vaches affouragées sans concentrés a été inférieur de 6% à celui des autres vaches, voire de 15% pour les primipares. Contrairement aux attentes, la diminution des concentrés a eu une influence positive sur la santé. La condition corporelle et la santé des mamelles ont été en moyenne légèrement meilleures chez les vaches sans concentrés. Dans les deux groupes de vaches, quelques bêtes ont manifesté des troubles du métabolisme, mais le pourcentage de vaches affectées par ces problèmes n'a pas été plus élevé dans le groupe de vaches sans concentrés (= environ 10%) que dans l'autre groupe.

Résultats positifs

Chez les 73 agriculteurs bio qui ont bénéficié d'un suivi, la production laitière n'a diminué que de 0,7 kilo de lait par kilo de concentré économisé.

Or, la règle usuelle veut qu'un kilo de concentré supplémentaire permette de produire deux kilos de lait en plus. Cette règle peut donc être remise en question.

Chez ces 73 agriculteurs, il y a également eu une tendance à l'amélioration de la santé des vaches laitières. Par exemple, seule une faible carence en énergie a pu être mise en évidence durant les cent premiers jours de lactation et elle n'a eu aucune répercussion sur la santé et la fécondité des vaches. Le rapport graisseprotéine du lait s'est amélioré, ce qui a diminué le risque d'acidose des vaches. La fréquence des mammites n'a pas augmenté et le nombre de traitements vétérinaires a légèrement diminué. Dans le groupe des producteurs ayant réduit de 10 à 5% la part de concentrés, l'intervêlage s'est raccourci de quinze jours.

Un des facteurs expliquant ces résultats positifs (à côté de la réduction des concentrés) est le suivi des troupeaux pratiqué par les vétérinaires du FiBL. Ce suivi a permis par exemple d'améliorer dans certains cas l'affouragement de fourrages grossiers ou de contribuer à ce que les éleveurs observent mieux leurs vaches et préviennent mieux les problèmes.

Concentrés et rentabilité



Agri
1000 Lausanne 6
021/ 613 06 46
www.agrihebdo.ch

Medienart: Print
Medientyp: Fachpresse
Auflage: 9'648
Erscheinungsweise: wöchentlich

Themen-Nr.: 541.3
Abo-Nr.: 1008268
Seite: 14
Fläche: 65'521 mm²

Les fermes ayant fait l'objet des suivis du FiBL ont pu en moyenne compenser la baisse de la paie du lait par la diminution des frais de concentrés. Pour certaines fermes, des optimisations ayant une répercussion positive sur les résultats financiers doivent encore avoir lieu, par exemple le passage à la pâture intégrale ou l'amélioration de la qualité des fourrages grossiers.

L'alimentation

humaine est prioritaire
En Suisse, plus de la moitié des fourrages concentrés affouragés à nos animaux est importée. Si l'on considère uniquement les animaux bio, ce pourcentage est encore plus élevé. Plus du tiers de la production mondiale de céréales sert à l'alimentation des animaux. Cela ne peut pas continuer ainsi si on veut nourrir correctement la population mondiale.

Il est donc indispensable de réduire drastiquement l'affouragement de concentrés aux ruminants. Pour les porcs et la volaille, cette réduction ne peut probablement pas avoir lieu dans les mêmes proportions, mais des solutions doivent être également trouvées. Le FiBL cherche également des solutions pour les monogastriques.

CHRISTOPHE NOTZ, FiBL



Appréciation de la condition corporelle des vaches par Pamela Stähli, vétérinaire, dans le cadre du projet «Feed no Food» du FiBL («N'affourageons pas aux animaux de nourriture destinée aux humains»).